



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ECK

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

que les Thébains ont été appelés *Echionides*.

**ECHIUS** ou **ECKIUS**, (Jean) né en Souabel l'an 1486, professeur de théologie dans l'université d'Ingolstadt, signala son savoir & son zèle dans ses conférences contre Luther, Carlostad, Mélanchthon, &c. Il se trouva en 1538 à la diète d'Ausbourg, & en 1541 à la conférence de Ratisbonne, & brilla dans l'une & dans l'autre. Il joua le rôle principal dans toutes les disputes publiques des Catholiques avec les Luthériens. Il avoit de l'érudition, de la mémoire, de la facilité, de la pénétration, une logique précise & vigoureuse. Ce savant théologien mourut à Ingolstadt en 1543, à 57 ans. On a de lui : Deux *Traitéz sur le Sacrifice de la Messe*; un *Commentaire sur le Prophete Aggée*, 1638 in-8°; des *Homélies*, 4 vol. in-8°, & des *Ouvrages de controverse*. On conserve avec une sorte de respect dans le *Museum* du college d'Ingolstadt, la chaire où il étoit assis en donnant ses leçons.

**ECHO**, fille de l'Air & de la Terre. Cette nymphe habitoit les bords du fleuve Cephise. Junon la condamna à ne répéter que la dernière parole de ceux qui l'interrogeoient, parce qu'elle avoit parlé d'elle imprudemment, & qu'elle l'avoit amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter étoit avec ses nymphes. Echo voulut se faire aimer de Narcisse; mais s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes & dans les forêts, où elle sécha de douleur, & fut

métamorphosée en rocher.

**ECKARD**, voyez **ECCARD**.

**ECKOUT**, voyez **VANDEN**

**ECKOUT** (Gerbrant).

**ECLUSE**, (Charles de l') *Clusius*, né à Arras le 18 février 1525, parcourut une grande partie de l'Europe en herborisant. Il s'étoit fait une loi de ne se fier qu'à ses propres yeux pour les descriptions des plantes : aussi l'exacritude la plus scrupuleuse regne dans ses descriptions & dans ses figures. Les empereurs Maximilien II & Rodolphe II lui confièrent leur jardin des simples. Les assujettissemens de la vie de courtisan l'ayant dégoûté, il se retira à Francfort-sur-le-Mein : ensuite à Leyde, où il mourut en 1609, à 84 ans, professeur de botanique. Ses *Ouvrages* ont été recueillis en 3 vol in-fol. à Anvers 1601, 1605 & 1611, avec figures. Ils roulent sur la science qu'il avoit cultivée. Voy. **BELON**.

**EDELINCK**, (Gérard) naquit à Anvers en 1641. Il y apprit les premiers élémens du dessin & de la gravure; mais ce fut en France qu'il déploya tous ses talens. Louis XIV l'y attira par ses bienfaits. Il fut choisi pour graver deux morceaux de la plus grande réputation, le tableau de la *Sainte-Famille* de Raphaël, & celui d'*Alexandre visitant la famille de Darius*, de le Brun. Edelinck se surpassa dans les estampes qu'il exécuta d'après ces chef-d'œuvres; les copies furent aussi applaudies que les originaux. On y admire, comme dans toutes ses autres productions, une netteté de burin, une fonte & une couleur imita-

bles. Il a réussi également dans les Portraits qu'il a faits de la plupart des hommes illustres de son siècle. Cet excellent artiste mourut en 1707, dans l'hôtel royal des Gobelins, où il avoit un logement, avec le titre de graveur ordinaire du roi, & de conseiller dans l'académie royale de peinture.

EDER, (Georges) né à Freisingen, se fit un nom vers la fin du 16e. siècle par son habileté dans la jurisprudence. Il fut honoré par les empereurs Ferdinand I, Maximilien II & Rodolphe II, de la charge de leur conseiller; & laissa plusieurs écrits sur le droit, dont le meilleur est son *Æconomia Bibliorum, seu Partitionum Biblicarum libri quatuor*, in-fol.

EDGAR, roi d'Angleterre, dit le *Pacifique*, fils d'Edmond, succéda à son frere Eduin en 959. Il vainquit les Ecoffois, imposa à la province de Galles un tribut annuel d'un certain nombre de têtes de loups, pour dépeupler l'isle de ces animaux carnaciers. Il subjuga une partie de l'Irlande, polica ses états, contribua à la réforme des mœurs des ecclésiastiques, & mourut en 975, après un regne de 16 ans. Quelques auteurs l'appellent *l'amour & les délices des Anglois*. Sa modération lui mérita le surnom de *Pacifique*, & son courage égala son amour de la paix. Sa vertu ne fut point exempte de foiblesse; mais la pénitence qu'il en fit, répara bien le scandale qu'il avoit donné. « Ce prince, dit Fleury, » étant allé à un monastere de » filles, situé à Vilton, fut » épris de la beauté d'une per- » sonne noble qui y étoit éle-

» vée parmi les religieuses ; » sans avoir reçu le voile, & » l'enleva... L'archevêque de » Cantorbery, S. Dunstan, vint » trouver le roi, qui s'avança » à son ordinaire, lui tendant » la main pour le faire asseoir » sur son trône. L'archevêque » retira sa main & lui dit : » *Vous osez toucher la main qui » immole le Fils de la Vierge, » avec votre main impure, après » avoir enlevé à Dieu une » Vierge qui lui étoit destinée.. » Je ne veux pas être ami d'un » ennemi de J. C.* Le roi se jeta » aux pieds du prélat, qui » l'ayant disposé à toute satisf- » faction, lui imposa une péni- » tence de 7 ans, pendant les- » quels il ne porteroit point la » couronne, il jeûneroit deux » jours de la semaine, & feroit » de grandes aumônes. Le roi » accomplit exactement sa pé- » nitence; après les 7 ans, il as- » sembla les seigneurs, les évê- » ques & les abbés de ses états, » & en leur présence S. Dun- » stan lui remit la couronne sur » la tête avec une alégresse pu- » blique. C'étoit l'an 973 ». On » trouve dans la *Collection des » Conciles* plusieurs loix qui font » honneur à la sagesse de son gou- » vernement. — Il ne faut pas » le confondre avec EDGAR, roi » d'Ecosse, fils de Ste Margue- » rite & neveu d'Edgar, dont » il est parlé dans l'article sui- » vant.

EDGAR, légitime héritier du royaume des Anglois, fut obligé par Guillaume le Conquerant de chercher son salut dans la fuite. Il échoua en Irlande, avec sa mere Agathe, & ses sœurs Marguerite & Christine. Marguerite fut ma-